

Non, celui-là n'est pas des nôtres !

« *Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent.* » Comme si l'apôtre Jean, s'adressant à Jésus, disait : les malades ne sont pas notre problème, laissons-les se débrouiller seuls, la règle de l'appartenance d'abord. Dans cette logique-là, la santé, la liberté, la douleur humaine peuvent attendre !

Non, celui-là n'est pas des nôtres ! Malheureusement on l'entend encore aujourd'hui dans le langage moderne : dans le discours des Etats, des partis politiques, les églises et les religions.... Tout à l'opposé de Jésus, l'homme sans barrières, dont le projet peut se résumer en un seul mot : « communion avec tout ce qui vit ».

En effet, il déclare : « *ne l'empêchez pas, car ceux qui ne sont pas contre nous sont pour nous* ». Pour Jésus, quiconque aide le monde à fleurir tant soit peu, est l'un des nôtres. Celui qui œuvre pour la liberté est son disciple. Le royaume de Dieu s'étend bien au-delà de toutes nos institutions et horizons réunis.

Dans le récit évangélique de ce dimanche, il est beau de voir que pour le Seigneur, la preuve ultime de la foi réside dans sa capacité à transmettre et à préserver l'humanité, la joie et la plénitude de la vie. Cela nous place tous, sereinement et joyeusement, du côté de tant d'hommes et de femmes, croyants ou non, qui ont pourtant la vie à cœur et qui en sont passionnés, et qui sont capables de faire des miracles pour faire sourire quelqu'un, quelque part. Relié au Christ don de Dieu, c'est être disposé à vivre, à partager avec les autres, les pauvres surtout, les souffrances, les fatigues, les angoisses, les peurs et leurs joies.

Jésus invite ses disciples à passer de l'opposition idéologique à une proposition de l'Évangile joyeuse, désarmante et confiante. Goûter la Bonne Nouvelle, la Beauté et la Justice, d'où qu'elles viennent. Car il n'y a rien de profondément humain qui ne soit chrétien : « *celui qui vous donne un verre d'eau ne perdra pas sa récompense* ». N'importe qui. Visiblement, il n'y a pas de clauses d'adhésions, de conditions. La vraie distinction n'est pas entre ceux qui vont à l'église et ceux qui n'y vont pas. Mais plutôt entre ceux qui s'arrêtent à côté de l'homme battu par les brigands, se penchent, versent de l'huile et du vin sur leurs plaies, et ceux qui continuent leur chemin, comme si de rien n'était !

Un verre d'eau, presque rien, quelque chose de si pauvre que tout le monde peut avoir à la maison. Comme s'il voulait nous simplifier la vie. Il place ici « *tout l'Évangile dans un verre d'eau* ». Face à l'envahissement du mal, il oppose ton verre d'eau tendu à l'assoiffé devant toi.

En ce dimanche, il nous propose ce rêve d'un monde où les mains servent à donner, et où les pieds vont à la rencontre des frères. Un monde où s'épanouissent des yeux plus brillants que le jour, où chacun est l'un de nous, tous amis de la vie. *Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux !* »



Barnabé IKANA